

l'actualité chimique

Édité par la Société Chimique de France

250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

adhesion@societechimiquedefrance.fr

www.societechimiquedefrance.fr

Directrice de la publication : Gilberte Chambaud

Partenariats : CNRS, Fondation de la Maison de la Chimie

RÉDACTION

SCF, 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

redaction@lactualitechimique.org

www.lactualitechimique.org

Rédactrice en chef : Patricia Pineau

Rédactrice en chef adjointe : Séverine Bléneau-Serdel

COMITÉ DE RÉDACTION

H. Arribart, J. Barrault, X. Bataille, E. Benedetti, C. Bresson, K. Cariou, C. Cebrian-Avila, C. Clavaguera, P. Colombar, B. Delfort, C. Dupuis, L. Estournet, K. Fajerweg, D. Fauque, J.-P. Foulon, J. Fournier, A. Gautier, J.-F. Gérard, P. Hirchenhahn, C. Houée-Levin, J. Lalande, E. Marceau, V. Marvaud, P. Moisy, X. Montagne, N.-J. Moreau, J.-M. Paris, A. Perrot, P. Pichat, P. Rabu, A.-V. Ruzette, S. Tencé, H. This, H. Toulhoat, P. Walter, S. Yembou

Publication analysée ou indexée par :

Chemical Abstracts, base de données PASCAL

Crossref : <http://doi.org/10.63133/scf.act-chim>

DOI : 10.63133/scf.act-chim

ABONNEMENT

SCF, Martine Maman

250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris

adhesion@societechimiquedefrance.fr

COMMUNICATION

SCF, Olivia Pradel

communication@societechimiquedefrance.fr

FABRICATION

MAQUETTE : Redouane Sahih, sahih.redouane@gmail.com

IMPRESSION, ROUTAGE : N. Fortin & ses fils imprimeurs

94800 Villejuif, fortimprimerie@wanadoo.fr

PUBLICITÉ

Tarifs et informations :

<https://new.societechimiquedefrance.fr/lactualite-chimique-le-journal-de-la-scf/publicite>

secretariat@societechimiquedefrance.fr

ISSN version papier 0151 9093

ISSN version électronique 2105 2409

© SCF 2025 – Tous droits de reproduction réservés

Dépôt légal : mars 2026

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou des ayants droits, ou ayant cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies et les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration.



Photo : Manon Fontaine pour Le Télégramme.

Chimiste, un métier de femmes

Les mois de février et de mars, marqués par la Journée internationale des femmes et des filles de sciences et la Journée internationale des droits des femmes, constituent des moments privilégiés pour aborder la question de l'égalité entre les femmes et les hommes, et en particulier celle de la place des femmes dans les domaines des STIM (« Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques »).

À l'échelle européenne, le rapport *She Figures 2024*⁽¹⁾ met en évidence des progrès dans les secteurs de la recherche et de l'innovation, mais ceux-ci sont encore insuffisants. Ainsi, si les femmes représentent 41 % de la population active, elles ne sont que 37 % des chercheur·es, alors qu'elles occupent 47 % des fonctions support, souvent les moins qualifiées. Si des améliorations sont observées, des barrières structurelles persistent. Ce constat vaut pour de nombreux pays, dont la France.

La sous-représentation féminine dans les STIM s'explique par un ensemble de facteurs bien identifiés. Les biais de genre et le poids des stéréotypes interviennent dès le plus jeune âge et influencent l'orientation scolaire, mais ils ne suffisent pas à expliquer les écarts observés. S'y ajoutent un moindre sentiment de légitimité, des mécanismes d'évaluation parfois biaisés, ainsi que des normes professionnelles et des organisations de carrière encore peu compatibles avec les contraintes familiales. Ces facteurs, qui se renforcent mutuellement, freinent durablement les trajectoires féminines vers les études et les

carrières scientifiques. Cette situation apparaît d'autant plus paradoxale que les filles réussissent globalement mieux dans leurs études et sont aujourd'hui plus diplômées que les garçons. Les récents rapports *Filles et mathématiques : lutter contre les stéréotypes, ouvrir le champ des possibles*⁽²⁾ de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche et de l'Inspection générale des finances, et *XX=XY, féminiser les sciences, dynamiser la société*⁽³⁾ de la délégation au droit des femmes du Sénat, ont largement documenté ces phénomènes. Ainsi, en France, les femmes représentent bien plus de 50 % de la population étudiante au niveau bac + 5, mais seulement 33 % dans les filières STIM ; la chimie constitue toutefois une exception avec un taux de 58 % de femmes diplômées en 2023.

On pourrait dès lors supposer que l'égalité entre les femmes et les hommes est globalement atteinte, dans le domaine de la chimie. Qu'en est-il réellement ?

Dans le monde académique, les femmes sont effectivement bien présentes dans cette discipline, formant environ 38 % des effectifs en 2023, une proportion stable depuis 2019. Si l'on considère l'ensemble des enseignant·es-chercheur·es, elles atteignent 39 % des effectifs, mais seulement 31 % des professeurs des universités, ce qui témoigne d'un accès encore limité aux positions les plus élevées. Une analyse similaire menée par l'Institut de chimie du CNRS met en évidence de fortes disparités selon les sections disciplinaires ; la section « Architectures moléculaires : synthèses, mécanismes



et propriétés » ne compte que 25,1 % de chercheuses en 2024.

Dans l'industrie, la chimie demeure l'un des secteurs industriels les plus féminisés, en particulier dans les industries chimiques et pharmaceutiques. En 2021, les femmes représentaient 44 % des ingénieurs chimistes, contre 24 % en moyenne dans l'ensemble des secteurs d'activité. Néanmoins, certains métiers restent peu accessibles aux femmes, notamment dans la maintenance et la production.

Que ce soit dans le milieu académique ou en entreprise, des inégalités persistent : les femmes occupent davantage de fonctions administratives que techniques et accèdent plus difficilement aux postes de direction. Comme de nombreux domaines, la chimie n'échappe ni au phénomène de « tuyaux percés », caractérisé par une diminution progressive de la proportion de femmes à mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie, ni au « plafond de verre », qui restreint l'accès aux fonctions les plus élevées et les mieux rémunérées. Elles demeurent également moins visibles : elles obtiennent moins de distinctions, leurs travaux de recherche sont moins cités que ceux de leurs homologues masculins et elles sont plus rarement invitées à donner des conférences lors de colloques et congrès.

Pourtant, les femmes ont toujours contribué de manière essentielle au développement des savoirs et des technologies. Longtemps invisibilisées, leurs mérites souvent minimisés, elles ont été victimes de ce que l'on nomme l'« effet Matilda ». La question « Sciences : où sont les femmes ? », reprise par l'Académie des sciences en juin 2024⁽⁴⁾, illustre la persistance de ce biais structurel dans la reconnaissance scientifique.

Les femmes représentent la moitié de l'humanité : elles ne peuvent être absentes et doivent pouvoir apporter pleinement leur contribution dans un environnement qui les accueille vraiment. À un moment où les jeunes filles se détournent de plus en plus des sciences, il est donc essentiel d'en parler dès le plus jeune âge, à l'école comme en dehors, aux filles comme aux garçons, pour construire le monde de demain. Dans cette dynamique, de nombreuses associations se mobilisent et mènent un travail de fond, indispensable mais encore insuffisant pour inverser durablement les tendances.

Créée il y a vingt-cinq ans, l'association Femmes & Sciences (F&S)⁽⁵⁾ poursuit un double objectif : promouvoir les sciences et les techniques auprès des jeunes et valoriser la place des femmes dans ces domaines. Il est nécessaire de poursuivre et d'amplifier ces actions, notamment en mettant à l'honneur des modèles féminins scientifiques et en les rendant visibles. Parmi les initiatives marquantes figurent les expositions

Science taille XX elles⁽⁶⁾, issues d'une collaboration entre F&S et le CNRS. Leur succès a conduit à la publication, en octobre 2025, de l'ouvrage *Les filles sont parfaites pour les sciences – La preuve en 48 portraits de femmes* (MkF éditions), qui répond manifestement à un besoin de figures inspirantes et contribue à montrer aux plus jeunes que les sciences leur sont pleinement accessibles.

En ce début 2026, F&S se réjouit de l'aboutissement du projet d'inscrire durablement les noms de 72 femmes scientifiques sur la tour Eiffel – projet d'envergure, fondé sur une idée de Benjamin Rigaud et des étudiant·es de *Défi Sorbonne*, qu'elle a porté avec détermination pendant plus de quatre ans⁽⁷⁾.

Au sein de la Société Chimique de France (SCF), des actions ont aussi été engagées. Dès 2020, devant le constat que le nombre de prix attribués à des femmes était nettement inférieur à ceux attribués à des hommes, des mesures ont été mises en place afin d'encourager la proposition de candidatures féminines et de renforcer leur visibilité. Depuis, le groupe thématique Égalité, qui réunit des femmes et des hommes engagés sur les questions d'égalité, a été institutionnalisé et est maintenant doté d'un bureau à l'instar des autres entités de la SCF⁽⁸⁾. Les premières actions en faveur de l'égalité sont encourageantes.

Dans ce numéro de *L'Actualité Chimique*, les femmes chimistes sont mises à l'honneur. Sont d'abord évoquées celles du passé, qui ont évolué dans des contextes parfois difficiles, voire hostiles, et dont les parcours témoignent d'un engagement remarquable, tant dans le développement des connaissances scientifiques que dans leur implication sociétale. Certaines d'entre elles trouveront bientôt leur place sur la tour Eiffel parmi les 72 femmes de sciences, d'autres femmes, tout aussi méritantes, auraient également pu y figurer.

Les modèles contemporains sont tout aussi essentiels, à l'image de ces jeunes femmes talentueuses et inspirantes, lauréates des Prix Jeunes Talents France L'Oréal-UNESCO *Pour les Femmes et la Science*. Ces jeunes chimistes seront sans doute une source d'inspiration pour les nouvelles générations. Leurs témoignages montreront aux plus jeunes que les sciences leur sont pleinement accessibles et qu'elles constituent un véritable champ d'engagement et d'accomplissement professionnel.

Des progrès ont été réalisés, mais beaucoup reste à faire pour atteindre l'objectif de la parité. Faut-il pour autant cesser de communiquer ? Bien au contraire : c'est à travers les témoignages et les portraits de femmes scientifiques passionnées, engagées et inspirantes que les plus jeunes pourront se dire : « Oui les sciences, c'est aussi possible pour moi ! ».

Françoise Conan*,

Présidente de Femmes & Sciences,
Professeure des Universités
à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO),
Laboratoire de chimie électrochimie moléculaires
et chimie analytique (UMR 6521)

* francoise.conan@univ-brest.fr

(1) European Commission: Directorate-General for Research and Innovation, *She Figures 2024 – Gender in research and innovation – Statistics and indicators*, Publications Office of the European Union, 2025, <https://data.europa.eu/doi/10.2777/592260>

(2) www.education.gouv.fr/inspection-generale-de-l-education-du-sport-et-de-la-recherche/filles-et-mathematiques-lutter-contre-les-stereotypes-ouvrir-le-champ-des-possibles-465606

(3) www.senat.fr/rap/r25-009-1/r25-009-1.html

(4) www.academie-sciences.fr/sciences-ou-sont-les-femmes-rapport

(5) www.femmesetsciences.fr

(6) www.femmesetsciences.fr/la-science-taille-xx-elles-france

(7) www.femmesetsciences.fr/femmes-scientifiques-tour-eiffel

(8) Voir les actualités de la SCF dans le numéro de janvier 2026, p.60, et <https://new.societechimiquedefrance.fr/groupes/groupe-egalite/presentation-du-groupe-egalite>